

■ À LA UNE

« Les catholiques, une force latente très puissante »

« **A**u-delà du combat contre le "mariage" homosexuel, la mobilisation ouvre une ère nouvelle pour le catholicisme français. Nous sommes passés d'une Église majoritaire mais divisée à une Église minoritaire plus homogène, même si des désaccords persistent. Des personnes plutôt douées pour se mobiliser, très construites, qui ont réfléchi davantage que nos contemporains aux questions de société.

Il n'est plus rare de voir un catholique de la société civile prendre une initiative et entraîner très vite une masse de gens derrière lui, parmi lesquels des stars et des élus : Étienne Neuville pour le lundi de Pentecôte, Béatrice Bourges pour les droits de l'enfant, Frigide Barjot avec la "Manif pour tous"... Ils ont compris que pour mobiliser au-delà du petit noyau des pratiquants, il ne faut pas se contenter de sortir les dogmes du Magistère, mais reprendre les arguments anthropologiques qui y ont conduit.

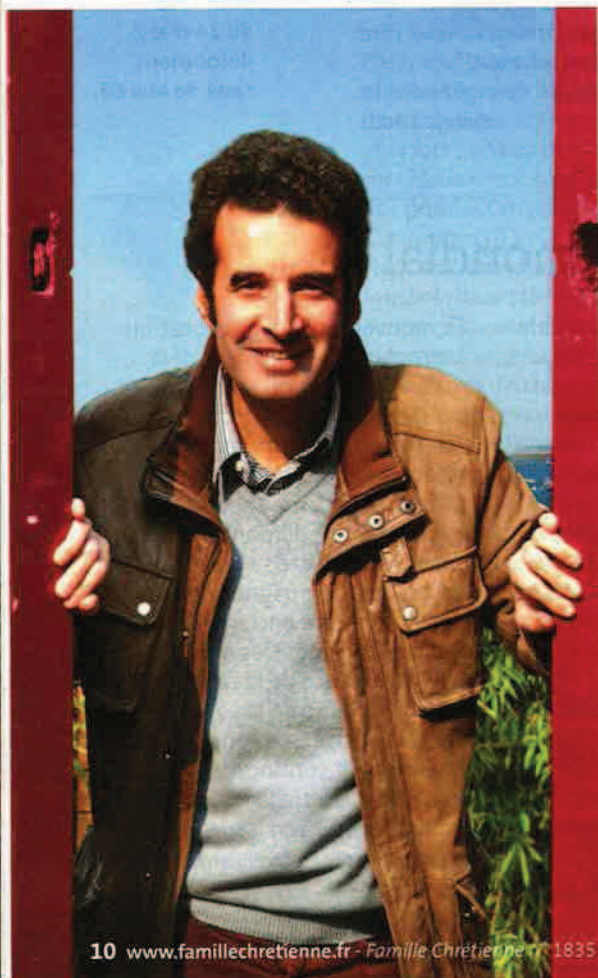


MARC BAUDRILLER, essayiste, auteur de *Les Réseaux cathos*. Leur pouvoir, leurs valeurs, leur influence (Robert Laffont).

En cela, ils se rendent accessibles à tout homme de bonne volonté et sont rejoints par une certaine France qui partage ce système de valeurs. C'est un atout durable pour les futurs débats de société.

Le mouvement né autour du "mariage" homosexuel est disparate et s'arrête à cette cause. Pourtant, même si la loi devait passer, les catholiques ont désormais conscience qu'ils constituent une force latente, très puissante et réactive. Pour les jeunes, c'est un baptême militant très prometteur. La vie est un combat; celui des valeurs ne finira jamais. Quand on est conscient de sa force, ça change tout. » ●

Propos recueillis par C. H.



« Un mouvement personnaliste à gauche »

PHILIPPE DE ROUX, fondateur et délégué général des Poissons roses.

« **C'**est intéressant que ce mouvement se passe en France, le pays de la raison. On a beaucoup avancé sur des arguments de raison, politiques, philosophiques et anthropologiques, sans se perdre dans des pseudo-justifications religieuses qui tendent à confondre les plans. Ce débat n'est pas de nature religieuse et ne dépend pas de la foi personnelle de chacun. C'est donc une bonne nouvelle : un consensus républicain est possible ! D'ailleurs, les personnes favorables au "mariage pour tous" peinent à défendre leur vision autrement qu'avec la stigmatisation ou la loi du plus fort.

La question du mariage républicain est un prélude à d'autres ques-

tions. On se bat contre une pensée un peu molle mais très puissante. Proposer une autre vision du monde, un autre paradigme, dans le respect de chacun, aura des implications sur l'embryon, l'accueil de la fin de vie, les relations dans le travail, la transition écologique, la justice sociale...

Nous avançons aussi avec d'autres sur la création d'un mouvement personnaliste à gauche, avec un grand rendez-vous prévu le 9 avril au Parlement. Les manifestants ont pris conscience qu'ils n'étaient pas seuls, qu'ils avaient les arguments, que les questions que nous avons posées n'avaient pas reçu de réponses.

Il faut en proposer une traduction dans le champ politique. Mais attention, les questions sociétales transcendent largement les clivages, c'est pourquoi il est trop facile de stigmatiser la gauche sur ces sujets-là. » ●

Propos recueillis par A. L.